

Victor Gonon

par André Juillet

La grande guerre, c'est avant tout les "poilus", mais si l'aviation était balbutiante, une autre guerre s'est déroulée sur les flots. C'est dans la marine que mon grand père maternel, Victor Gonon, ancien propriétaire du Café du Nord sur la place Poterne à Chazelles sur Lyon a vécu cette difficile période.

Né le 24 juillet 1893 à Saint Médard en Forez, Victor fait parti de la génération où les enfants d'agriculteurs allaient à l'école seulement en hiver, l'été il fallait garder les vaches ou aider à d'autres travaux à la ferme.

Plus tard, pendant la guerre, il demandera à sa future épouse Péroline Lassablière de lui renvoyer les lettres qu'il lui écrivait avec la correction de ses fautes d'orthographe.



Il est décédé à Chazelles le 29 mars 1985

La guerre de Victor.

Victor a été incorporé aux équipages de la flotte le 26 novembre 1913 au 3ème dépôt à Lorient.

Comme apprenti marin il suit son instruction sur le cuirassé Kléber.

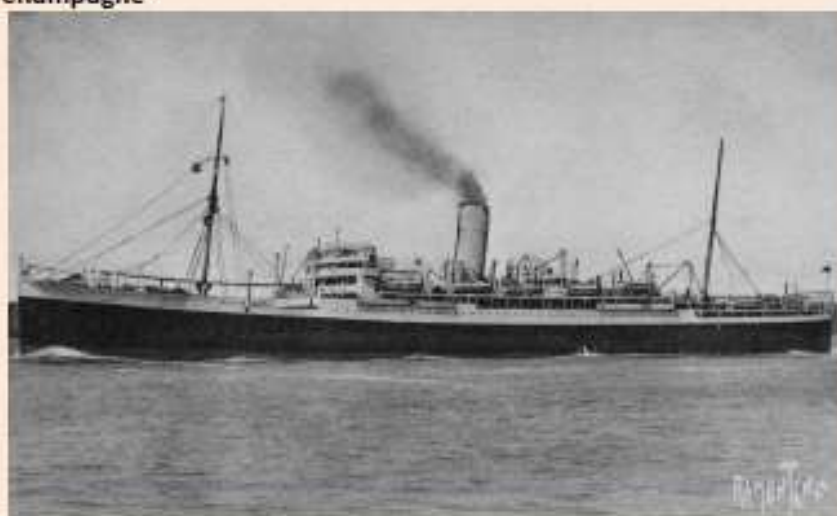


18 MARINE DE GUERRE. — Le "Kléber" (Cuirassé à tourelles), — LL

Par la suite il naviguera
sur le Croiseur auxiliaire "Flandre"



sur la "Champagne"



Sur le "Cassini"



Sur le "Basque"



95 - Messagerie Maritimee "BASQUE" - R.L.

Sur l'"Amiral Throuart"



526 - "L'Amiral Throuart", Garde-Côte cuirassé.

En août 1918 il est affecté sur la base aviation-marine d'Arzew en Algérie



Le Centre d'Aviation Maritime d'Arzew en 1918 (ARDHAN)

Puis il rejoint le Centre de Flotille d'Oran et finira la guerre au Centre de Flotille d'Alger.



Le Centre d'Aviation Maritime dans le port d'Alger en 1916, devant le Champ-de-Manoeuvre, avec un hangar encore en construction (ARDHAN)

Mon grand père parlait peu de sa guerre, mais chaque fois qu'il se remémorait Oran, Fez, les Dardanelles ses yeux brillaient.

Ma grand mère et ma mère m'ont rapporté que Victor avait eu la vie sauve car il ne savait pas nager. Son bateau ayant été touché par une torpille, seuls ceux qui étaient restés à bord car ne sachant pas nager on été sauvés. Je n'ai pas trouvé de document qui corroborait cette histoire.

Fin août 1919, afin d'obtenir son certificat de démobilisation, il se rend à Marseille avec Péroline sa femme qu'il a épousée le 15 février 1919. Une fois à bord, une épidémie de rougeole s'étant déclarée, le bateau fut mis en quarantaine. Péroline est remontée au pays sans Victor.

Victor a été démobilisé le 03 septembre 1919

Pendant cette guerre, Victor a obtenu sa qualification d'électricien radio, ce qui lui a permis d'être embauché comme électricien à l'usine Fléchet.